

ILS ENTREPRENNENT AUTREMENT AVEC LA MEL

Cette publication présente 17 projets, de création ou de développement d'activités, portés par des entreprises qui ont fait le choix d'un mode d'entreprendre original, celui de l'économie sociale et solidaire.

Cette économie porteuse de sens continue à se développer et à créer des emplois utiles et durables dans tous les domaines de l'activité humaine : numérique, culture, recyclage, alimentation, solidarité, insertion par l'activité économique, services, environnement... Utilité et innovation sociales, ancrage territorial, organisation démocratique et collective, lucrativité limitée, telles sont les caractéristiques communes de ces initiatives économiques. Ces 17 projets ont été soutenus par la Métropole Européenne de Lille et ses partenaires dans le cadre du Plan Métropolitain de Développement de l'ESS sur 2015-2020.



ILS ENTREPRENNENT AUTREMENT AVEC LA MEL | APPEL À PROJETS 2017



**ILS ENTREPRENNENT
AUTREMENT AVEC LA MEL**
APPEL À PROJETS 2017

Cher lecteur (rice),

En ouvrant ce livret, vous allez découvrir une autre manière de faire de l'économie. Les 17 porteurs de projets présentés dans ce recueil, ont choisi d'entreprendre différemment, en mettant l'intérêt général au cœur de leur activité. Ils sont en effet tous inscrits dans une démarche d'Economie Sociale et Solidaire. Utilité et innovation sociales, ancrage territorial, organisation démocratique et collective, lucrativité limitée sont les dénominateurs communs des actions entreprises.



Ces 17 projets ont tous été lauréats de l'Appel à Projets Entreprendre Autrement de la MEL en 2017. En effet, dans le cadre de son plan métropolitain de développement de l'ESS 2015-2020, articulé avec le Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation, la MEL poursuit son engagement en tant que chef

de file de l'ESS sur son territoire. L'appel à projets Entreprendre Autrement en est une des applications et contribue au développement de l'ESS sur le territoire métropolitain. Via ces portraits, vous pourrez appréhender la richesse et la diversité des thématiques concernées : mobilité, numérique, culture, insertion, solidarité, alimentation et bien d'autres.

Cet appel à projets est une dynamique collective qui fait appel à de multiples parties prenantes. Le comité de sélection est composé de représentants de diverses entités : institutions publiques, collectivités locales, réseaux et experts de l'ESS et de son financement, et fondations. Les compétences et expertises de chacun permettent de travailler en intelligence collective pour sélectionner et orienter au mieux ces initiatives nouvelles.

L'enveloppe annuelle allouée à l'appel à projets s'élève à 200 000 €, pris en charge à parité par la MEL et la Caisse des Dépôts et Consignations. En 2018, au vu du potentiel du nombre de projets, ce sont même 300 000 € qui sont fléchés, à parité également.

Nous souhaitons que ce recueil vous amène à découvrir des initiatives, souvent méconnues, véritables viviers d'idées porteuses d'innovation sociale.

Damien Castelain

Président de la Métropole Européenne de Lille

Marc Godefroy

Conseiller métropolitain délégué
à l'Économie Sociale et Solidaire

SOMMAIRE

p.06	Urbilog / Compéthance
p.08	Re-Store
p.10	Unis-vers-PME
p.12	Tipimi
p.14	Trézorium
p.16	Soignons Humain
p.18	Canasucre productions
p.20	La Fabrique de l'emploi
p.22	L'Inter(s)tisse
p.24	Manicra / Illico
p.26	Mel'Team
p.28	Microstop
p.30	Mozaïk R.H.
p.32	Superquinquin
p.34	Rose Betterave
p.36	Le Pink'up
p.38	Pleurette



PORTEUR DU PROJET

Rendre les services numériques accessibles à tous

Comment une personne non voyante ou malvoyante peut-elle se servir d'un ordinateur ou d'un Smartphone ? Faites-en l'expérience et constatez. Actuellement, seuls 10% du web sont accessibles aux personnes non-voyantes et une personne sur cinq est concernée par les défauts d'accessibilité du réseau internet.

Créée par Mathieu Froidure, Michel Hoel et Benoit Thieffry, Urbilog s'emploie depuis 20 ans à faire tomber ces nouvelles barrières digitales dans la nouvelle République Numérique promue par la loi d'octobre 2016.

Cette société de conseils et services informatiques propose des solutions digitales pour permettre l'accessibilité des outils numériques aux personnes en situation de handicap et aux travailleurs handicapés.

Filiale d'Urbilog, Compéthance, entreprise adaptée créée en janvier 2017, va encore plus loin dans la démarche et propose des emplois aux personnes handicapées dans le secteur, sous tension mais à haute valeur ajoutée, des métiers du numérique.

STATUT

SAS / SASU

LE +

L'inclusion par le numérique.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

10000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

1^{er} janvier 2017

CONTACT

Urbilog – Compéthance
Mathieu Froidure
31 rue Papin
50650 Villeneuve d'Ascq
Tél : 06 744 944 59
mfroidure@urbilog.fr
www.compethance.fr



« Faire du handicap une opportunité »

LE PROJET

Compéthance cherche talents et partenaires

L'activité de Compéthance s'articule autour de deux axes prioritaires ;

- proposer des prestations de service d'Urbilog en régie à ses clients, des grands comptes des secteurs bancaires, assurances, transport et commerce.
- développer un centre de services Urbilog pour offrir les mêmes prestations au sein de ses locaux.

La particularité de Compéthance ?

Trouver du travail dans le numérique à des personnes handicapées. D'une part, l'entreprise cherche des candidats, avec ou sans compétences digitales mais fortement motivés, à qui elle propose une formation.

La boucle est bouclée quand Compéthance rencontre l'entreprise partenaire qui signera un contrat de prestations pour les faire travailler. Entre mai et octobre 2017 Compéthance a ainsi formé une dizaine de personnes, reconnues autistes Asperger, au métier de développeur web et fait embaucher en CDI chez des partenaires 12 collaborateurs sur les métiers d'analyse des données (big data, data Learning). Transformer le handicap en réelle opportunité pour l'entreprise et la société civile ? Compéthance est votre partenaire.





« Re-Store, les objets d'occasion ont leur nouveau lieu de vie »

PORTEUR DU PROJET

Triselec, du déchet traité au déchet évité

Triselec est la société chargée de collecter et traiter les résidus urbains des habitants de la métropole lilloise. Les déchets empruntent différentes voies d'élimination entre incinération, enfouissement, recyclage et dépôt d'objets par les usagers en déchetteries, depuis la fin de la collecte des encombrants. Autant de traitements dont le coût à la tonne reste élevé.

L'idée est donc de diminuer en amont la quantité à éliminer en adoptant de nouveaux comportements tendant vers le zéro déchet et en aval, travailler sur le recyclage et le réemploi. Le hic ? Seul un faible tonnage d'objets est à ce jour collecté dans les déchetteries métropolitaines.

Comment motiver les usagers à déposer d'une part leurs objets en recyclerie et à en réemployer d'autres, recyclés ? En faisant connaître la nouvelle activité ressourcerie de Triselec grâce au tout nouveau magasin « Re-store » qui vient d'ouvrir ses portes à Roubaix, sur un territoire « zéro déchet ».

STATUT

Société Publique locale.

LE +

Un service de réservation « Click & Collect ».

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

15 000 € (via le financement Caisse des Dépôts).

DATE CRÉATION DU PROJET

Octobre 2017

CONTACT

Mathieu Delage
88-90 Rue Emile Moreau
59100 Roubaix
Tél : 06 29 45 05 45/03 74 09 49 97
contact@restoreligne.com
www.restoreligne.com

LE PROJET

Re-Store allonge le cycle de vie des objets

Service en trois temps. Primo, des collaborateurs de Triselec accueillent et sensibilisent les métropolitains à l'apport volontaire de leurs objets dans le local « recyclerie » de chaque déchetterie et leurs réemplois possibles. Secundo, les inutiles, les délaissés sont stockés avant d'être envoyés en atelier, à Halluin, pour renaître nettoyés, réparés et conditionnés avant, tertio, d'être valorisés et mis en vente dans le magasin Re-Store de Roubaix.

Une équipe de onze personnes est aux manettes, dont 9 contrats d'insertion professionnelle. En six mois, 75 tonnes ont été collectées et 50 % vendues. L'objectif final : vendre 80% des 250 tonnes annuelles collectées. Un travail de recherche de filières, type éco-mobilier, et de nouveaux usages pour le réemploi est actuellement en cours, en partenariat avec d'autres ressourceries.

Re-Store cible de nouvelles clientèles : location de kit de mobilier et objets d'occasion pour les étudiants, service de réservation en ligne « click & collect » sur leur site internet... Re-Store déprogramme aussi l'obsolescence des objets en proposant des ateliers de relookage de meubles et de réparation d'objets. Les objets, n'en jetez plus, recyclez-les !





« Unis-Vers-PME, pour un management éclairé »

PORTEUR DU PROJET

Enfin un accompagnement pour les TPE-PME !

Un consultant dans l'accompagnement de dirigeants de PME, Frédéric Hans, un chef d'entreprise dans les outils de gestion et de pilotage d'entreprises, François Leduque, un président de société, Jean-Jacques Rousselle. Trois hommes, trois longues expériences et une forte envie commune de création d'entreprise, du genre solidaire cette fois.

A partir du constat suivant « difficile de prendre les bonnes décisions quand on est le nez dans le guidon », ils décident de créer Unis-Vers-PME, une SCIC qui accompagne les dirigeants du XXI^e siècle, hommes et femmes souvent sous pression. « Le pire anesthésiant » dira Frédéric Hans.

Tous les trois croient à l'échelon des TPE-PME, « un énorme vivier d'entreprises - classiques ou en ESS - dont le développement est freiné à cause d'un manque d'accompagnement » car « le dirigeant, seul à la barre, a souvent perdu la hauteur de vue nécessaire ». C'est justement ce recul, cette écoute et cet accompagnement qu'Unis-Vers-PME offre « à ces hommes-orchestre ».

STATUT

SCIC

LE +

Premier espace écollaboratif de la métropole, ouvert aux professionnels et aux particuliers.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

20 000 €

MONTANT ALLOUÉ PAR LES PARTENAIRES

Nord Actif FRIS : 35 000 €
+ garantie bancaire
Cigales : 6 000 €
NEF : prêt 25 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Janvier 2017

CONTACT

Concept 43
14, avenue Industrielle
59520 Marquette-lez-Lille
Tél : 03 74 09 45 54
contact@concept-43.com
www.concept-43.com

LE PROJET



En finir avec le pilotage automatique

Après avoir croisé le fer dans les entreprises où pression rime souvent avec compétition, accueillir le temps d'une nouvelle façon de faire - ou plutôt d'être - consultant, accompagnant, dirigeant... Et mettre leurs expériences respectives au profit de l'humain. Tout sauf une formule. Leurs clients - des TPE-PME en développement, en difficulté ou en création - se sentent écoutés, compris et accompagnés tant sur le plan technique - avec l'élaboration d'outils de gestion de l'entreprise - qu'au niveau humain. Regard bienveillant mais désintéressé, l'accompagnement devient alors un véritable sas de décompression.

Résultat : adieu pilotage automatique. Le stress se transforme en énergie positive, créativité et confiance reviennent à la barre, les prises de décision sont fluides et centrées. Un avant, un après. Pourtant, la culture d'accompagnement a peu d'écho auprès des chefs d'entreprises français. Mais les nouvelles générations ont compris ce travail de maïeutique, cœur d'activité d'Unis-Vers-PME. La posture du dirigeant demain ? Il saura prendre du recul, se centrer, être créatif, réseauter, collaborer, coopérer. Et se faire accompagner. Par Unis-Vers-PME, bientôt distinguée par le label « Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale » ?



« Tipimi, une nouvelle façon de consommer des biens en commun pour le bien commun »

PORTEUR DU PROJET

L'appel à objets de Tipimi

Diane Krafft et Sébastien Liebart ont travaillé et covoituré ensemble pendant 15 ans, lui dans un parcours de gestion d'équipements publics, elle dans l'aménagement du territoire. Le duo a su profiter de ce temps de transport créatif pour donner un nouveau départ à leur vie professionnelle.

Jusqu'alors, constatent-ils, les initiatives de mutualisation de biens et services sont soit micro locales, soit d'envergure nationale ou internationale. Leur idée ? Développer une plateforme collaborative en ligne à l'échelle d'une métropole pour les particuliers et d'une région pour les entreprises.

Dans leur « objetothèque » virtuelle et réelle, on s'emprunte et on se prête des outils et autres ustensiles qui ne sortent de leur boîte d'emballage qu'une ou deux fois par an. Moyennant une adhésion de 10 à 30 € par an pour les particuliers, les membres de la plateforme cumulent ensuite des points lors des dépôts et emprunts d'objets, points qui permettent les échanges.

Et créer ainsi un maillage de réseaux de partages d'objets, pour une nouvelle façon de consommer « des biens en commun pour le bien commun ».

STATUT

Scop

LE +

Une « objetothèque » réelle et virtuelle

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

7 500 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Octobre 2016

CONTACT

Diane Krafft / Sébastien Liebart
43 rue Pierre Legrand
59000 Lille
Tél : 06 71 35 94 47
dianekrafft@tipimi.fr
<https://tipimi.fr>

LE PROJET

Retour aux fondamentaux du collaboratif

Devenir la plus grande communauté de prêteurs et emprunteurs sur la métropole lilloise, telle est l'ambition de Tipimi qui souhaite revenir aux fondamentaux de l'économie collaborative : des prêts qui reposent sur la confiance entre les individus, la non marchandisation en rempart contre la précarisation. Acheter moins mais acheter mieux. Des échanges de biens entre particuliers mais point d'ubérisation.

Deuxième axe de développement de Tipimi, l'accompagnement à la mise en œuvre de plate-formes d'échanges pour des groupes privés, des achats groupés ou en co-propriété et pour les entreprises souhaitant proposer un service de mutualisation à leurs salariés.

Au-delà de la plate-forme en ligne, Tipimi est aussi un lieu de vie physique - un bar-objetothèque à Lille - où les adhérents se rencontrent autour d'ateliers de réparation et recyclage d'objets, de créativité, de sensibilisation et de conseils au « zéro déchet »... Une manière bien Tipimi de faire vivre le territoire localement pour faire connaître la plate-forme et son esprit, une façon de vivre et de consommer autrement.





PORTEUR DU PROJET

Trézorium, le projet qui vous rend consom'acteur du numérique

Les quatre co-fondateurs de Trézorium, tous biberonnés au numérique depuis leur plus jeune âge, se présentent comme les nouveaux « entrepreneurs du changement ». Convaincus de la pertinence de l'exemple de l'entrepreneuriat social, ils veulent apporter une alternative au modèle économique et sociale actuel en y insufflant plus de sens, de créativité et de solidarité.

Chris Delepierre, entrepreneur social spécialisé au départ dans la fabrication numérique adaptée pour les mal et non-voyants, Thomas Delbergue, expert en modélisation et fabrication en 3D, Elain Benoit, coach en pédagogie créative et Jean-François Cauche, coach en codage numérique auprès des scolaires se sont trouvés autour d'un objectif commun, « donner aux enfants les clefs du monde de demain » en les aidant à devenir acteur du numérique plutôt que simple consommateur. Ces nouveaux outils technologiques donnent de nouveaux pouvoirs aux enfants (et aux adultes). La mission de Trézorium ? Leur en faire prendre conscience pour se les approprier. Ni plus ni moins.

STATUT

Entreprise de l'ESS

LE +

Une pédagogie récré-actrice « à la Montessori » appliquée au numérique

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

13 000 € MEL

DATE CRÉATION DU PROJET

Mars 2017

CONTACT

Chris Delepierre
Trézorium
L'Imaginarium
La Plaine Images
99A bd Descat
59200 Tourcoing
contact@trezorium.com
www.trezorium.com
Tél : 06 26 33 09 67



« Donnons à nos enfants les clefs du monde de demain ».

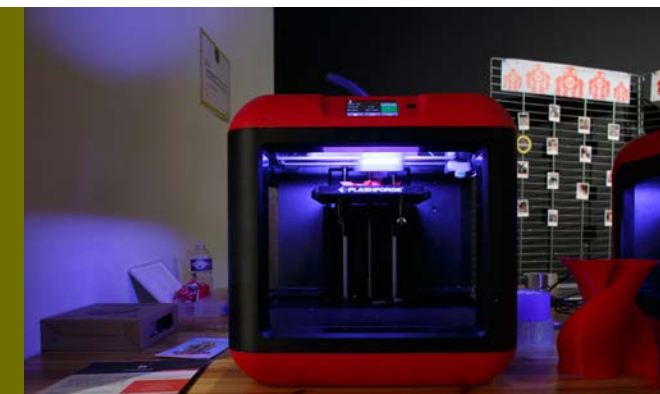
LE PROJET

L'âge de faire du numérique

La pédagogie récré-actrice est au cœur de leur projet. Comment apprendre en s'amusant ? Comment « faire avec » le numérique plutôt que le consommer ? Comment découvrir « ses nouveaux pouvoirs » en apprenant à coder, à utiliser les imprimantes 3-D ? Comment déployer les potentiels infinis d'inventivité, de créativité des petits humains en jouant avec les outils numériques ?

Trézorium propose des ateliers numériques ludiques pour les enfants à partir de 6 ans. Leurs interventions dans les lieux de médiation et transmission des savoirs permettent aux enfants de mettre la main à la pâte pour acquérir des compétences techniques numériques, de s'initier à l'électricité, d'apprendre la logique de la programmation... En faire de véritables futurs citoyens du XXI^e siècle, sachant jongler avec le numérique, le regard critique sur leur pratique en plus.

Plus de mille enfants ont déjà appris à utiliser « le meilleur des deux mondes virtuel et réel » lors de leurs ateliers. Et parce que les parents en étaient un peu jaloux, Trézorium a mis au point « Boostorium », le même concept décliné en offre pour les entreprises.





PORTEUR DU PROJET

Vers un système de soins de ville holistique

Je m'occupe de ta piqûre, lui de ton pansement, elle de ta toilette... Le temps du système médical de soins de ville en pièces détachées à un rythme cadencé arrive-t-il à bout de souffle ? Les soignants le sont, assurément. Si leur vocation reste intacte, leur souffrance au travail est significative car ils ne peuvent plus exercer leur métier de façon satisfaisante à leurs yeux.

A partir de ce constat, Guillaume Alsac, ingénieur généraliste, s'est associé à une directrice d'établissement médico-social, un professionnel de l'aide à domicile, une qualicienne et deux infirmières pour créer en France, « Soignons Humain », une association basée sur le modèle de l'organisation néerlandaise non lucrative « Buurtzord » (littéralement soins de proximité).

L'idée ? Replacer au cœur du système de santé les besoins du patient dans une dimension globale, holistique. Comment un(e) infirmier(e) peut-il prendre en charge les aspects physiologiques et psychologiques des soins d'une personne tout en tenant compte également de son environnement matériel et social, du relationnel et de son autonomie pour un maintien à domicile ? Soignons Humain propose la réponse suivante.

STATUT

Association Loi 1901

LE +

Prendre soin des soignants pour qu'ils soignent mieux.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

10 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Juillet 2016

CONTACT

Guillaume Alsac
14 Résidence Gounod
59118 Wambrechies
Tél : 06 85 32 47 33
soignonshumain@gmail.com
www.soignonshumain.com

« Soignons Humain donne aux infirmier(e)s la possibilité de réaliser leur projet de santé »

LE PROJET

Coopérer pour une meilleure offre de soins sur un territoire

L'association met en œuvre une nouvelle forme d'organisation qui permet aux professionnels du terrain de bien vivre leur métier, aux patients d'être satisfaits et à la collectivité publique de s'y retrouver financièrement et solidairement. En réponse au fort sentiment d'isolement ressenti par ces professionnels, des collectifs de soins infirmiers voient le jour sur un territoire donné. Résultat, une charge de travail mieux répartie entre les quatre personnes minimum que forme l'équipe. Ceux qui font ce choix acceptent de gagner moins – car la tarification est à l'acte – mais plus, en qualité de vie. L'idéal, estime Soignons Humain, serait de faire évoluer le système actuel de tarification vers une forfaitisation à l'heure, comme aux Pays Bas. Pourquoi pas ? L'association fait aussi partie d'un programme de coopération transfrontalier pluriannuel pour faire évoluer les soins infirmiers de ville, en progression constante. Rendez-vous dans quatre ans.



PORTEUR DU PROJET

L'audiovisuel créatif, éducatif et événementiel

Que faire pour passer outre la segmentation frustrante des métiers du multimédia quand on a un BTS audiovisuel en poche ? Créer sa propre structure pour pouvoir tout embrasser !

Dès la fin de ses études, Hélène Serra cofonde Canasucré Productions avec Maxime Sabisik, histoire de créer un projet polyvalent et sur mesure. Donner autant de sens que de plaisir à sa vie professionnelle, tout en respectant ses valeurs de création, transmission, partage et d'authenticité... Travailler dans l'audiovisuel sans le côté « bling-bling » de ce milieu professionnel pas assez ouvert aux jeunes diplômés, déplorent-ils.

Canasucré se développe d'emblée autour de trois pôles : création et production de contenus (films, courts-métrages, jeux vidéos, clips...), prestations vidéo classiques (motion design 2&3D, captation multi caméras...) et formation et éducation à l'audiovisuel, pour tous publics.

Six années d'expérience et huit salariés plus tard, Canasucré Productions sort son premier calendrier de formations professionnelles cette année. Pour continuer d'essaimer.

STATUT

Association Loi 1901

LE +

La polyvalence d'un studio de production unique en son genre

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

10 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Octobre 2012

CONTACT

Hélène Serra
22 allée Lakanal
59650 Villeneuve d'Ascq
Tél : 06 77 55 08 18
helena@canasucreprroductions.com
www.canasucreprroductions.org

LE PROJET

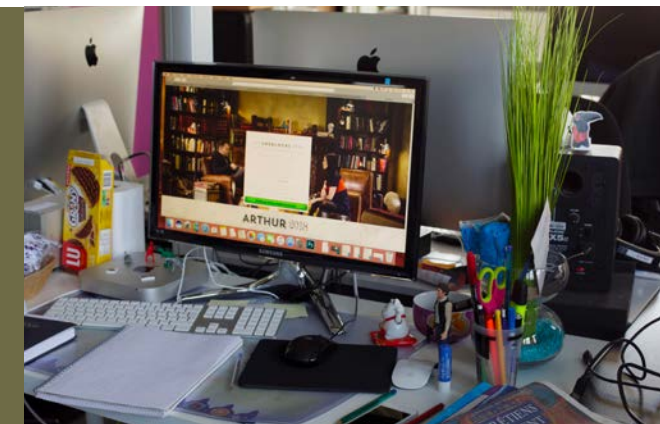
Le multimédia intégré

A partir du constat suivant - de plus en plus de métiers ont besoin du multimédia et de l'audiovisuel pour développer leur activité - Canasucré propose des formations courtes, d'une demi-journée jusqu'à 40 heures ; initiations pour le collaborateur néophyte, mises à jour pour les plus expérimentés et compétences techniques pour l'étudiant en filmologie suivant un cursus théorique.

Côté éducatif, Canasucré intervient en animation d'ateliers d'initiation, de prévention et de programmation auprès du jeune public, du cycle primaire jusqu'au lycée. Le studio donne aussi sa chance aux jeunes professionnels diplômés en les invitant à travailler sur certains de leurs projets. Leur matériel est accessible en location aux membres de l'association, des professionnels et étudiants, tous passionnés. Canasucré c'est aussi et surtout une prestation vidéo clés en main, de qualité et exigeante, couvrant toute la chaîne de production, du tournage au montage en passant par les effets spéciaux, l'expertise du motion design 2&3D et la captation multi caméras. Une offre professionnelle complète très prisée qui leur permet de travailler comme ils aiment, en grand angle.



« Canasucré Productions, la prestation vidéo clé en main, la polyvalence en plus »





« Quand les Territoires Zéro chômeur de longue durée deviennent réalité »

PORTEUR DU PROJET

Un regard neuf sur le chômage de longue durée

Au départ, une association nationale, ATD-Quart Monde, porte un autre regard sur le chômage de longue durée. Les personnes privées d'emploi ont toutes des compétences, des envies, des motivations. Les territoires sur lesquelles elles résident ont aussi des besoins non satisfaits et des services non rendus à leurs citoyens. La rencontre des uns avec les autres va au final permettre la création d'emplois, d'activités et de services.

L'idée, neuve, est alors de financer la création d'emploi plutôt que sa privation. La suite ? Déterminer les territoires éligibles aux expérimentations du projet et labelliser ou créer une structure chargée de salarier les volontaires.

La Fabrique de l'Emploi est créée à cet effet et à l'initiative de la MEL en avril 2017 et deux territoires des Hauts-de-France sont choisis ; le quartier Les Phalempins, à Tourcoing et celui des Oliveaux, à Loos-lez-Lille. Association gérée par des membres des secteurs économique, des collectivités territoriales et du secteur associatif, la Fabrique de l'emploi peut s'expérimenter et se déployer.

STATUT

Association

LE +

L'envie d'aider les chômeurs de longue durée qui ont des envies.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

20000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Avril 2017

CONTACT

La Fabrique de l'Emploi
 Directeur : Ghislain de Muynck
 Avenue de Flandre, Entrée 1 sous-sol,
 Bâtiment Bretagne
 59120 Loos
 Tél : 06 71 36 62 53
 ghislaindemuynck@yahoo.fr

LE PROJET

Et si faire à l'envers remettait les choses à l'endroit ?

Partir du désir de faire et de s'épanouir de tout individu, compter sur ses compétences personnelles plutôt que sur sa (seule) qualification ? On ne fait rien si bien que lorsqu'on aime ce que l'on fait. Pourquoi faire seul quand on peut coopérer et faire ensemble ?

C'est sur ces nouvelles bases que la Fabrique de l'Emploi, structure participative au management participatif, se développe. Tous les volontaires sont accueillis. Aucun critère d'éligibilité si ce n'est celui de pointer au chômage de longue durée. Entretien individuel, souhaits, intérêts, projets, fléchage, mise en relation avec d'autres personnes ayant les mêmes motivations, souhaits, intérêts, projets...

La Fabrique est là pour soutenir, accompagner, structurer, embaucher. La formation viendra plus tard. L'envie d'agir prime, la motivation prévaut. Six mois après sa création, 70 collaborateurs - tous en CDI à temps choisi et rémunérés sur la base du SMIC - ont créé leur poste personnalisé au sein d'épicerie ou de garage solidaires, d'une ressourcerie, d'activités de maraîchage urbain ou de récupération et valorisation de métaux.... Les projets, en auto-gestion et responsabilité partagée, naissent des envies des chômeurs de longue durée... 170 personnes sont déjà sur liste d'attente et attendent de proposer les leurs.





« Intervenir dans les interstices des lieux publics, les espaces laissés pour compte, les marges inexplorées... »

PORTEUR DU PROJET

Créer des respirations artistiques dans les institutions

L'Inter(s)tisse ? L'imagination fertile de cinq fées - deux musiciennes, deux plasticiennes et une psychologue - de diffuser des notes de musique et proposer des gestes artistiques dans le quotidien des personnes en établissements fermés.

À l'origine, la rencontre de cinq étudiantes en art, en musicologie et en psychologie toutes engagées dans un programme universitaire de « Recherche-Action en art dans les lieux de privation de liberté ». Pendant trois ans, elles mettent en place des ateliers et organisent un colloque à l'issue duquel L'inter(s)tisse est créée.

La forme associative répond alors à leur envie de proposer des actions culturelles, à destination des usagers d'établissements pénitentiaires, de santé, éducatifs... d'ouvrir ces lieux « fermés », parfois en marge de la société, à l'art, l'expression et la créativité. Une motivation citoyenne renforcée également par leur désir de « créer des ouvertures » ; des institutions vers la société et vice-versa, et en associant des bénévoles à leur démarche.

STATUT

SCIC

LE +

Des respirations musicales et artistiques pour les publics en institutions

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

20 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Novembre 2014

CONTACT

L'inter(s)tisse
48 rue Roger-Salengro
50260 Hellemmes-Lille
linterstisse@gmail.com
Projets musicaux
Aline Delobel
06 82 41 01 31
Projets arts plastiques
Emmanuelle Duguet
06 81 77 42 87

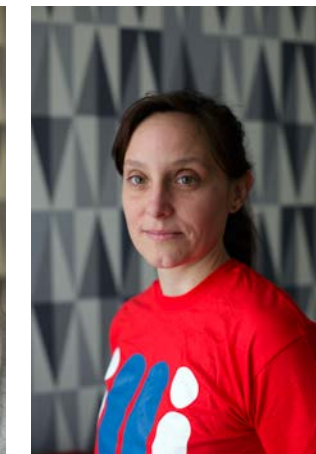
LE PROJET

Nouveau lieu de vie et d'activités

Emmanuelle Duguet tient la baguette magique des arts plastiques et conduit des pratiques participatives autour de l'art postal, principalement en milieu carcéral. Questionner le rapport à la liberté quand on est incarcéré et le rôle de l'expression artistique dans la vie. Le projet « Quand l'art sort de prison » est sa réponse, pour l'année 2018. Avec restitution sous forme d'exposition ou de livre.... A suivre. Aline Delobel tient la baguette de « Graines d'orchestre », un orchestre participatif invitant à la découverte d'œuvres musicales du répertoire symphonique. Participatif, puisque composé de musiciens intervenants et bénévoles et... des publics ; des enfants autistes entre 2 et 5 ans aux adultes, collégiens, lycéens.... En sept séances de 2 heures, dont 45 mn de pratique musicale, et un concert de



restitution à la clef, le ton est donné. Leur credo ? Faire expérimenter leurs pratiques artistiques, les partager et les transmettre auprès des usagers d'un établissement. Les autres fées du collectif et amis plasticiens invités saupoudrent quant à eux leurs talents, au gré des projets.



« Faire connaître les musiciens des Hauts-de-France et les scènes régionales qui les accueillent ».

PORTEUR DU PROJET

Toute la scène musicale régionale dans Illico

Illico a pris en 2015 le relais de « Presto », le gratuit musical régional qui s'était tu en 2014 après 25 ans d'échos du rock. Son nouvel objectif : travailler avec la même équipe rédactionnelle de passionnés de musique qui aiment signer pour Illico, bénévolement, s'ouvrir cette fois à tous les genres musicaux sans exception et professionnaliser le modèle économique.

Infographiste de métier, Samuel Sylard était l'un des membres fondateurs de Presto. Nouveau directeur de publication d'Illico, il s'est adjoint les compétences administratives, financières et commerciales d'Aurore Declerck pour déployer le nouveau magazine.

Leur pari ? Publier un mensuel – papier s'il vous plaît – présentant la scène musicale régionale aux habitants des Hauts-de-France et annoncer les groupes nationaux et internationaux performant en région. Leur cible : le grand public et les professionnels de la musique. Un lancement utopique au siècle de la dématérialisation de la musique, des clips et critiques musicales en ligne ? Pourtant ça marche ! Voici comment.

STATUT

Association Loi 1901

LE +

Le seul magazine musical de la région

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

10 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Février 2015

CONTACT

Samuel Sylard,
directeur de publication
6 rue Wulberick
59160 Lomme
Tél : 06 62 71 47 38
info@illicomag.fr
www.illicomag.fr

LE PROJET

Des musiciens et des SMAC

Le sommaire d'Illico : des brèves pour le grand public et techniques pour les professionnels, l'actualité des Salles de Musique Actuelle Conventionnées, avec un focus sur une SMAC en particulier, des articles d'annonce des concerts, des chroniques sur les albums régionaux uniquement et un agenda exhaustif des spectacles du mois. Sur leur site internet, en complément, des comptes-rendus de concert.

La mise en page est épurée, faisant la part belle aux visuels, la place aux plumes et aux pubs, discrètement efficaces, le tout en 64 pages. 15 000 exemplaires à diffuser chaque mois, dix mois sur douze.

L'outil d'information est essentiel à double titre : satisfaire ses lecteurs dont la moyenne d'âge se situe entre 20 et 40 ans et contribuer au développement et au rayonnement de la scène musicale régionale, riche et éclectique. Un double numéro spécial en juillet annonce les festivals régionaux de l'été. D'autres spéciaux, thématiques cette fois, sont encore à venir. Ainsi que la possibilité d'une diffusion transfrontalière, côté belge wallon, de partenariats avec des professionnels, des mécènes, pour assurer l'indépendance financière de l'association. Les projets d'Illico ne manquent pas. Reste à les mettre en musique, à deux, piano.





« La problématique n'est pas le contenu de l'offre d'emploi mais que celle-ci n'arrive pas au destinataire ! »

PORTEUR DU PROJET

Mel'Team, l'agence de communication, autrement

Une agence, trois missions : agence de communication en mode associatif, plate-forme d'insertion professionnelle et espace de co-working participatif. Le tout, au cœur d'un quartier prioritaire, à Hem.

A la tête de l'agence, trois femmes d'expérience. Anne Berthus, 30 ans en communication et marketing, Marie-Paule Florin, 40 ans de travail social comme éduc' spé' et chef de service et Sybille Debain, dix ans de communication et d'évènementiel.

Le moteur du trio de la Mel'Team ? Intégrer dans le monde du travail des jeunes diplômés d'études courtes en communication, motivés et déterminés mais trop souvent écartés de l'accès à l'emploi car issus des quartiers prioritaires de la MEL.

Mel'team leur sert alors de tremplin en les embauchant, première expérience professionnelle à valoriser par la suite. Au-delà de l'embauche, des formations qualifiantes complémentaires, la construction de leur réseau professionnel et des projets professionnels tutorés par des directeurs de clientèle seniors. Un accompagnement bienveillant, global et très efficace.

STATUT

Association Loi 1901

LE +

Dénicher les talents cachés dans les quartiers

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

10 000 € (via le financement Caisse des Dépôts)

DATE CRÉATION DU PROJET

Décembre 2016

CONTACT

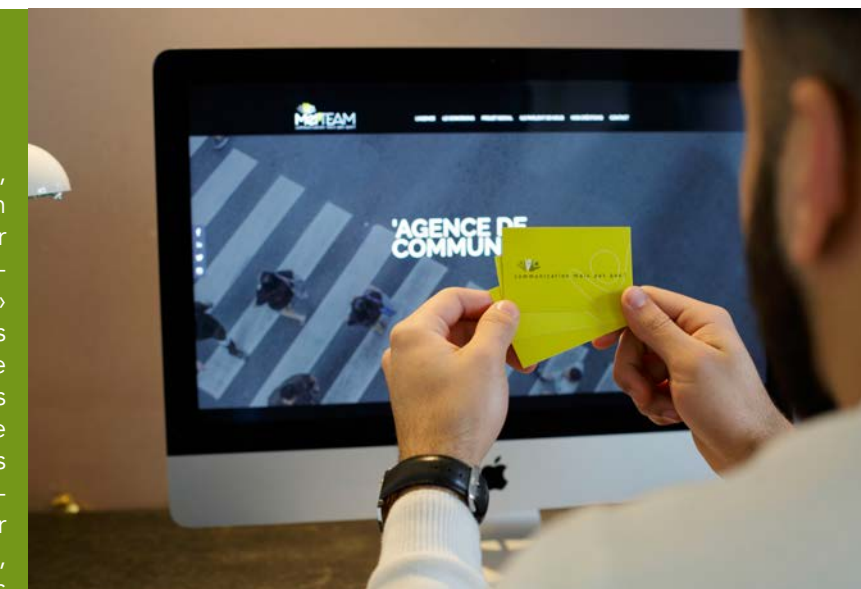
Anne Berthus
88 rue des Ecoles
59510 Hem
Tél : 06 10 01 72 06
anne.berthus@melteam.org
melteam.org

LE PROJET

Le principe des vases communicants

Depuis sa création, Mel'Team attire de plus en plus de clients séduits par une agence de « communication...mais pas que » qui veut remettre du sens et des valeurs au cœur de son métier. Les budgets com' classiques de Mel'Team génèrent des richesses qui sont redistribuées pour financer le volet social du projet, l'insertion des jeunes diplômés.

L'agence met gratuitement à disposition des communicants seniors free-lance son espace de co-working collaboratif ? Dynamisme et ambiance d'équipe sont garantis en échange du coaching et tutoring des jeunes embauchés par ces directeurs de clientèle seniors. Coopération intergénérationnelle très fructueuse. Mel'Team tient aussi à servir de trait



d'union, de passerelle, de médiateur entre les entreprises qui ne trouvent pas de collaborateurs et les jeunes qualifiés et motivés qui n'accèdent pas à l'emploi. Les marraines de Mel'Team aident les entreprises, à cueillir les talents dans les quartiers et les jeunes, à prendre confiance en eux et à entrer dans les réseaux professionnels, et se mobilisent à fond pour le faire savoir.



PORTEUR DU PROJET

Microstop, l'outil numérique qui réinvente l'auto-stop

L'idée de partager son trajet en voiture sur le mode collaboratif pour compléter l'offre de service des transports publics vient des Hauts-de-Seine. En 2015, trois associés d'une SAS, Olivier Carles, ancien DG de Objectif Carbone, Patrice de Coen directeur de projets innovants chez Orange et Frédéric Sarkis, enseignant-chercheur en mathématiques, développent une application dynamique pour un modèle de co-voiturage instantané.

Sa particularité ? Le créneau du co-voiturage « courtes et moyennes distances », soit tous les trajets inférieurs à 50 kms. L'outil numérique est mis au point et fonctionne bel et bien. Reste alors à réseauter avec les communautés des utilisateurs potentiels. Le rôle de Microstop. En mode associatif sur le département du 92 et dans les Hauts-de-France depuis 2017, Microstop expérimente l'offre numérique sur le terrain pour créer un nouveau marché de mobilités durables en s'appuyant sur le partenariat dynamique d'une entreprise nationale, de plusieurs associations locales, des citoyens et des pouvoirs publics.

STATUT

SAS + Association(s)

LE +

L'association d'un outil numérique et de coopérations humaines sur le terrain au service du co-voiturage.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

10000 € (via le financement Caisse des Dépôts).

MONTANT ALLOUÉ PAR LES PARTENAIRES

Nord Actif : 15 000 €
Réseau Microstop : 12 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

2015

CONTACT

Microstop, covoiturage local
Directrice Hauts-de-France, Laura SUIN
Tél : 06 35 79 16 40
laura.suin@nord-microstop.org
www.microstop.org



« Vers un service public de transport collaboratif »

LE PROJET

Nouveau lieu de vie et d'activités

Pour une fonctionnalité optimale, il faut atteindre une masse critique d'utilisateurs. Cette mission est réservée à l'association Microstop des Hauts-de-France. Une directrice, Laura Suin, deux collaborateurs en service civique, un fondateur bénévole, le Lillois Frédéric Sarkis, écumant le terrain pour faire connaître l'application et recruter des utilisateurs. Dans les centres villes, ou sur des territoires bien identifiés, tel l'Université Lille 1 où une expérimentation est en cours de réalisation. Autres axes de développement envisagés par Microstop : les Plans de Déplacements des Entreprises mais aussi les territoires ruraux par le biais des Communautés de Communes. L'enjeu ? Proposer l'optimisation de leur système T.A.D. (transport à la demande) grâce à leur application. Mais encore ? Mailler les territoires urbains et ruraux avec des points « stop » matérialisés de co-voiturage. La demande de passagers et de voitures s'affiche instantanément sur l'appli et le conducteur ou passager se rend directement au point stop indiqué sur l'itinéraire pour covoiturer. Voici comment l'auto-stop, de mode de déplacement « vintage » est en passe de redevenir à la mode... numéri-collaborative !





« Transformer les trajectoires professionnelles des jeunes issus de la diversité ».

PORTEUR DU PROJET

Mozaïk R.H., des pépites dans son carnet

Savez-vous qu'un jeune diplômé issu de la diversité met trois fois plus de temps d'accès à un premier emploi qu'un jeune diplômé « lambda » ? Que le taux de chômage est trois fois supérieur et l'effort à fournir pour obtenir un entretien d'embauche est quatre fois supérieur à la moyenne nationale ? Ces difficultés ont été confirmées par une étude de France Stratégie en 2016.

Said Hammouche et Estelle Barthélémy n'ont pas attendu ce constat navrant pour mettre en œuvre une solution d'inclusion économique de ces talents en créant, à Paris en 2008, le premier cabinet de recrutement des talents diplômés de la diversité.

Mozaïk R.H., cabinet leader en France, est une association à but non lucratif qui agit comme un véritable levier de performance économique pour ces jeunes et pour les entreprises.

Leur finalité sociale est manifeste et les résultats sont concluants. 87 % des missions confiées au cabinet aboutissent à un recrutement. L'essaimage en régions s'accélère. Toymina Ali Mohamed est responsable de l'antenne des Hauts-de-France, basée à Roubaix depuis octobre 2016. Et visiblement, la formule rencontre déjà le même succès.

STATUT

Association Loi 1901

LE +

Un vivier de candidatures nouvelles, potentiel inexploré

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

10 000 € (via le financement Caisse des Dépôts)

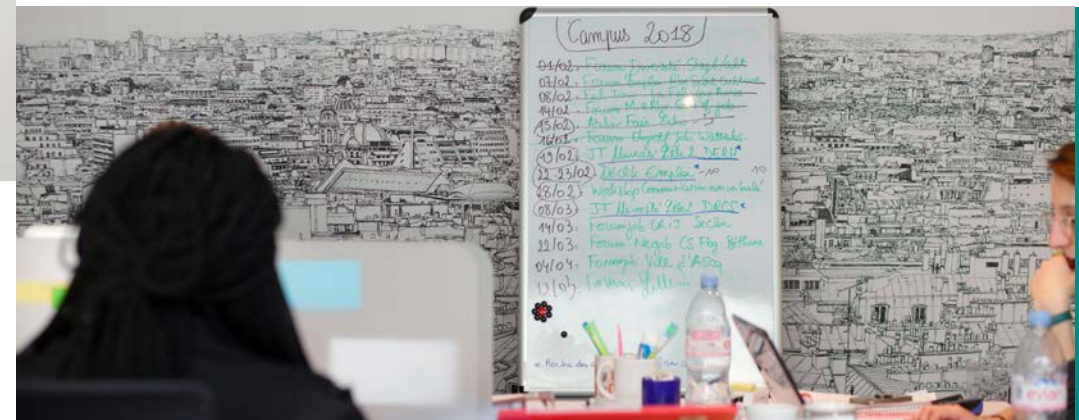
DATE CRÉATION DU PROJET

Octobre 2016

CONTACT

Toymina Ali Mohamed
23 Boulevard du Général Leclerc
59100 Roubaix
Tél : 06 74 54 86 94
toymina.ali-mohamed@mozaikrh.com
www.mozaikrh.com

LE PROJET



Changer l'image des entreprises sur les jeunes issus de la diversité

D'un côté des talents qui galèrent et perdent peu à peu confiance en eux. De l'autre des entreprises locales en galère de recrutement. La solution passe par la diversification des canaux de recherche en profils. Les talents au parcours universitaire et les pépites dans les quartiers n'ont ni les réseaux ni les associations d'anciens pour les propulser dans le monde du travail.

Mozaïk R.H. va jouer ce rôle d'intermédiaire pour eux, avec une méthodologie efficace de présentation aux grands comptes de candidats présélectionnés. Leur travail d'accompagnement se fait

autant auprès des entreprises - réévaluer le besoin avec l'entreprise, reformuler l'annonce... - qu'auprès des jeunes avec leur opération « Campus », un cursus complet de préparation à la recherche d'emploi pour les jeunes de niveau bac +2 à +5.

Mozaïk R.H. œuvre également comme laboratoire d'innovation pour offrir son expertise en terme de recrutement auprès des TPE-PME, qui n'ont ni les moyens ni le temps de recruter autrement en dehors des canaux classiques. Il est temps de faire autrement pour recruter des talents existants mais cachés.



PORTEUR DU PROJET

Superquinquin, et tout devient possible

Quand des citoyens unissent leurs énergies autour d'une idée commune - l'approvisionnement alimentaire de qualité - cela donne vie à Superquinquin, un supermarché situé à Lille-Fives.

Porté par cinq co-fondateurs - Geneviève Sevrin, Ghislain de Muynck, Antoine Vuillaume, Clémence Leygne et Nicolas Philippe - Superquinquin est aujourd'hui un magasin inspiré par celui de « La Louve » à Paris ou du « Park Slope Food Coop » à New-York - géré et animé par un collectif de plus de 900 coopérateurs.

« Nous avons tous les cinq des expériences de circuits de distribution alimentaire alternatifs, type Amap, Ruche, Paniers... mais il nous fallait quand même passer par la case supermarché pour le reste, explique Nicolas Philippe aujourd'hui directeur et coordinateur général. Nous avons imaginé de réunir en un seul lieu tous les produits dont nous avons besoin en prenant le mode coopératif comme modèle économique ».

L'association « Les amis de Superquinquin » a vu le jour en 2015. La coopérative a ouvert ses portes à ses premiers coopérateurs-commerçants-clients sur 340M² à Fives, le 1^{er} avril 2017. On vous dit comment...

STATUT

Coopérative

LE +

La transparence de la démarche, le côté participatif et ludique.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

20 000 €

MONTANT ALLOUÉ PAR LES PARTENAIRES

10 000 € Ville de Lille
 4 000 € Conseil Régional des Hauts-de-France
 15 000 € Macif Fondation
 8 000 € AG2R
 2 Cigales et Autonomie & Solidarité au capital

DATE CRÉATION DU PROJET

1^{er} avril 2017

CONTACT

Superquinquin
 Coordinateur général, Nicolas Philippe
 15 rue du Prieuré
 59000 Lille-Fives
 Tél : 06 14 19 05 39
 n.philippe@superquinquin.net
 www.superquinquin.fr

LE PROJET

Une épicerie pas comme les autres...

Pour acheter, il faut montrer patte blanche... C'est à dire être membre de la coopérative de consommateurs en achetant des parts sociales ; 10 € pour les étudiants et les minima sociaux, 100 € ticket d'entrée normal. Ici, le principe d'« un homme-une voix » prévaut.

Cela implique que si chacun peut mettre son grain de sel pour les décisions à prendre tout le monde doit aussi mettre la main à la pâte pour faire tourner la boutique, en y contribuant au minimum trois heures par mois pour avoir le droit d'y faire ses courses. En fait, en jouant à la marchande dans les rayons, à la caisse, ou au service achats... Ce système offre la garantie de produits de qualité et frais, bio ou conventionnel, achetés en court circuit. Avec des produits en moyenne 20% moins chers qu'en supermarché classique puisque les coûts salariaux y sont réduits ; trois salariés permanents



« On peut donc reprendre en main et à grande échelle les outils de distribution - alimentaire, bricolage, etc - cela ouvre les possibles et nourrit l'enthousiasme »



seulement. Les 500 premiers clients ? Des citoyens se sentant concernés par l'alimentation de qualité. Aujourd'hui, ils sont plus de 900 à vouloir reprendre en main leur chaîne alimentaire, du producteur au consommateur. Sans participation, l'épicerie n'existe pas. Mais avec, tous les possibles s'ouvrent. Dont celui de s'agrandir - déjà ! - sur 800 m² à Lille Fives-Cail en 2020.



PORTEUR DU PROJET

Rose Betterave, un concept trois en un pour manger bien

Mais quelle est donc cette lame de fond qui pousse de plus en plus de salariés à changer de voie pour donner plus de sens à leur vie professionnelle, se sentir plus utile ? Agathe Laloux, au profil environnement et qualité, exerçait en tant qu'hydrologue dans une entreprise. Mais ses racines familiales agricoles la rattrapent et l'entraînent vers une reconversion en herboristerie.

Jeune maman, son intérêt pour une alimentation saine, équilibrée et traçable s'accroît. Elle profite d'un licenciement économique pour entraîner Marion Trigalet et sa collègue Isabelle Ceugnart qui devient son alter ego dans leur projet en train de mijoter...

Le concept ? Une épicerie bio + des ateliers + un restaurant = Rose Betterave. Pourquoi choisir quand on peut les trois ! Un statut de SCOP pour aller plus loin en terme de management coopératif, histoire d'être en cohérence avec le projet. Et voici Rose Betterave, un nouveau lieu de vie, sobre et joyeux, ouvert en avril 2017 dans le centre ville d'Armentières, entre ciné et médiathèque. Le public les plébiscite déjà. Chouette.

STATUT
SCOP

LE +
La bio couleur locale.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL
15 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET
Avril 2017

CONTACT
Agathe Laloux
1 rue Robert Schuman
59280 Armentières
Tél : 03 20 94 41 86
agathe@rosebetterave.fr
www.rosebetterave.fr



« Rose Betterave sensibilise ses clients au vrac alimentaire, aux produits locaux et au bio »

LE PROJET

Bio mais pas que

Rose Betterave ne se contente pas de vendre des produits en vrac, bio, et locaux - circuits courts et zéro déchet obligent - mais propose également des ateliers, une petite restauration, des conférences et des soirées thématiques. Etre un magasin indépendant leur offre tous les possibles dont celui de choisir ses fournisseurs bio et locaux, mais pas que...

Elles souhaitent valoriser en priorité la solution « zéro déchet », mais « vrac et local » ne riment pas toujours ensemble. Rose Betterave étend alors son rayon d'achalandage au territoire national. Depuis l'ouverture, le magasin a musclé ses rayons en passant de 1 000 à 2 000 références 100 % bio dont 500 sont déjà des produits disponibles en « vrac ».

Justement, leur clientèle première sont des consommateurs à la recherche de denrées en vrac, puis des mangeurs de produits frais bio, fruits et légumes, et des adeptes de la cosmétique bio et de l'hygiène lavable. D'autres poussent la porte pour le service de qualité et de proximité, saluent le retour d'un commerce de détail en centre ville et découvrent la vie en bio, et le pain au levain, qui se vend très bien.





« Des soins esthétiques qui boostent la confiance et le moral mieux que des médicaments »

PORTEUR DU PROJET

Pink'Up le premier salon de beauté social des Hauts-de-France

Son parcours en qualité d'éducatrice spécialisée dans la métropole lilloise puis en région parisienne lui a fait croiser la route de « Joséphine » à Nanterre, un salon de beauté social pour les femmes en situation de précarité et orientées par les acteurs de l'accompagnement.

À son retour en Hauts-de-France, Agnès Hadouche souhaitait une réorientation professionnelle tout en restant dans le secteur du social ; Le Pink'Up a ouvert en mai 2017, boulevard Montebello. Un salon de beauté spécial répondant autant à un réel besoin des femmes qu'à celui des professionnels du social.

Forte d'une formation complémentaire en conseil en image, Agnès Hadouche étoffe son équipe avec une psycho-socio esthéticienne et une coiffeuse, à temps partiel pour l'instant. Au-delà des prestations classiques d'esthétique, Le Pink'Up offre une parenthèse de bien-être dans des parcours de vie compliqués par les effets secondaires de la précarité socio-économique. Tremplin vers une nouvelle estime de soi, ces soins esthétiques contribuent assurément à une dynamique de changement de vie.

STATUT

Association Loi 1901

LE +

Une sensibilisation à la cosmétique au naturel et bio.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

14 000 € (via le financement Caisse des Dépôts).

DATE CRÉATION DU PROJET

Juin 2017

CONTACT

Agnès Hadouche
93 Bd Montebello
59000 Lille
Tél : 06 99 16 85 44
pinkup.contact.agnes@gmail.com

LE PROJET

Parées pour un nouveau rendez-vous avec leur vie

Shampooing-coupe-brushing, maquillage, manucure, soin du visage... Sur rendez-vous, les adhérentes de l'association peuvent bénéficier à tarifs réduits de ces soins esthétiques dispensés avec des produits naturels ou bio. Futile, inutile ? « C'est mieux qu'un médicament » témoignent les clientes qui apprennent ou réapprennent à prendre soin d'elles.

Dans ce cadre intime, parenthèse hors de leur quotidien, elles osent se raconter, échanger entre elles, libèrent parole et trop plein émotionnel, reprennent confiance en elles, s'autorisent à rêver à autre chose et se préparent physiquement et psychologiquement à revenir dans le monde du travail.

Car Pink'Up noue des partenariats avec la Maison de l'Emploi, le PLIE, l'association La Cravate Solidaire (prêt de vêtements pour entretiens d'embauche), un atelier d'insertion par la couture de Lille Sud... La Fondation Damart leur a fait un don de vêtements... Le même service est également proposé pour le public des structures d'accompagnement. Le Pink'Up ? Association bientôt reconnue d'utilité sociale.





« Réutiliser, recycler, valoriser pour amener de la valeur pour tous »

PORTEUR DU PROJET

Jurgen Engerisser, explorateur des nouveaux modes de faire

C'est bien de travailler dans la finance mais le bénéfice à court terme finit un jour par questionner Jurgen Engerisser. Le jeune explorateur de vocations – études en psychologie, organisation et communication, travail étudiant dans la restauration, représentant en boisson énergétique, expérience en milieu bancaire et management... - manifeste au fil des années un intérêt grandissant pour l'innovation dans le développement durable et cherche de nouvelles manières de faire, de produire, de fabriquer...

Selon les principes de « l'économie bleue » comme disent nos voisins belges, là où Jurgen a grandi avant de venir s'installer en France, à Lomme, pour créer, avec sa compère Gabrielle Radoux, Pleurette, la société idéale selon ses critères exigeants : économie sociale, solidaire et « bleue » ou circulaire c'est à dire garantissant les modes de ressources et d'approvisionnement. Il a trouvé sa voie. C'est à partir de résidus alimentaires, le marc de café, qu'il produira un aliment sain, le champignon.

STATUT

SAS

LE +

Des kits de pleurotes gourmets à faire pousser chez soi.

MONTANT ALLOUÉ PAR LA MEL

15 000 €

DATE CRÉATION DU PROJET

Août 2016

CONTACT

Pleurette
MIN
59160 Lomme
Tél : 07 71 44 68 81
hello@pleurette.fr
www.pleurette.fr

LE PROJET



Pleurette appuie sur le champignon !

Récapitulons. Nos déchets organiques produisent déjà du combustible, du compost et maintenant, des champignons. Après une période test sous forme associative pour valider la faisabilité du projet, la phase de professionnalisation et la création de la SAS Pleurette en août 2016. Aujourd'hui, les six salariés à temps complet de l'entreprise font grandir des pleurotes dans des catiches métropolitaines et quatre containers maritimes transformés en champignonnière bio.

Une agriculture suburbaine prospérant sur le recyclage des marcs de café et bientôt sur la drèche de brasserie, un nouveau substrat plus facile à récolter. Ecolo et durable, non ? Entre la vente sur internet de kits de pleurotes à faire pousser chez soi, les idées d'ateliers de sensibilisation auprès des scolaires et des entreprises, le champignonniste n'en finit pas d'innover ; il élabore la recette de ses futures préparations végétariennes (galettes, caviar apéritif, etc...) à base des pieds, vous savez, le déchet du champignon. Le pied quoi !

Nombre de dossiers

Sur la soixantaine de porteurs de projets qui ont pris contact avec les services de la MEL, 25 ont soumis un dossier. Le comité de sélection a retenu 17 d'entre eux, pour recevoir une subvention d'exploitation. Un montant total de 213 500 € qui a été accordé pour l'année 2017, soit une hausse de 17 % par rapport à 2016.

Origine territoriale

Le territoire lillois est le plus représenté puisque 40% des porteurs de projets y sont localisés. L'ensemble des autres zones métropolitaines concentrent le reste. Il est à noter la nette progression du secteur roubaisien qui a doublé son nombre de projets, pour atteindre un peu plus de 20%.

Les projets implantés en quartiers prioritaires de la ville et/ou développant une activité à destination des habitants, sont majoritaires (11 sur 17).

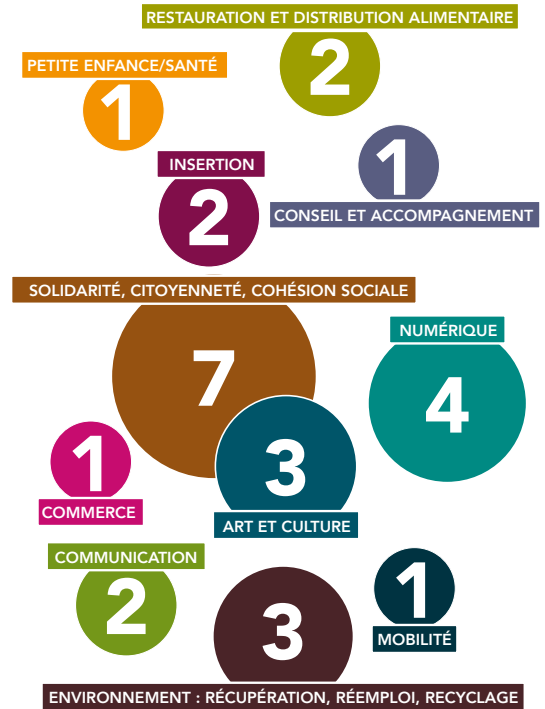
Partenariat

Les 17 projets soutenus en 2017 le sont grâce au partenariat des réseaux d'acteurs de l'ESS et à la contribution des institutions membres du comité de sélection.

La participation de la Caisse des Dépôts et des Consignations a permis de financer les projets localisés dans les quartiers prioritaires de la ville et/ou développant des activités à destination de ses habitants.

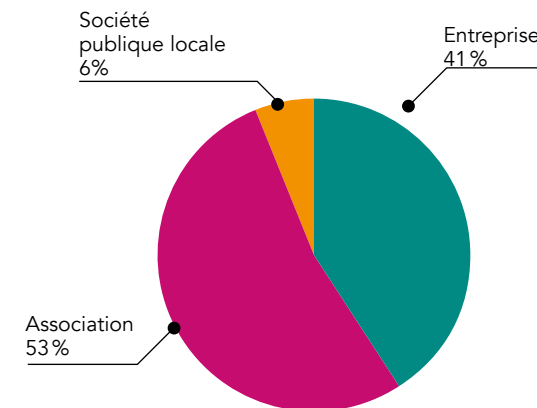
Thématique des projets

11 thématiques croisées pour 17 projets soutenus, sachant que la plupart des projets sont multithématiques.



Statuts des porteurs

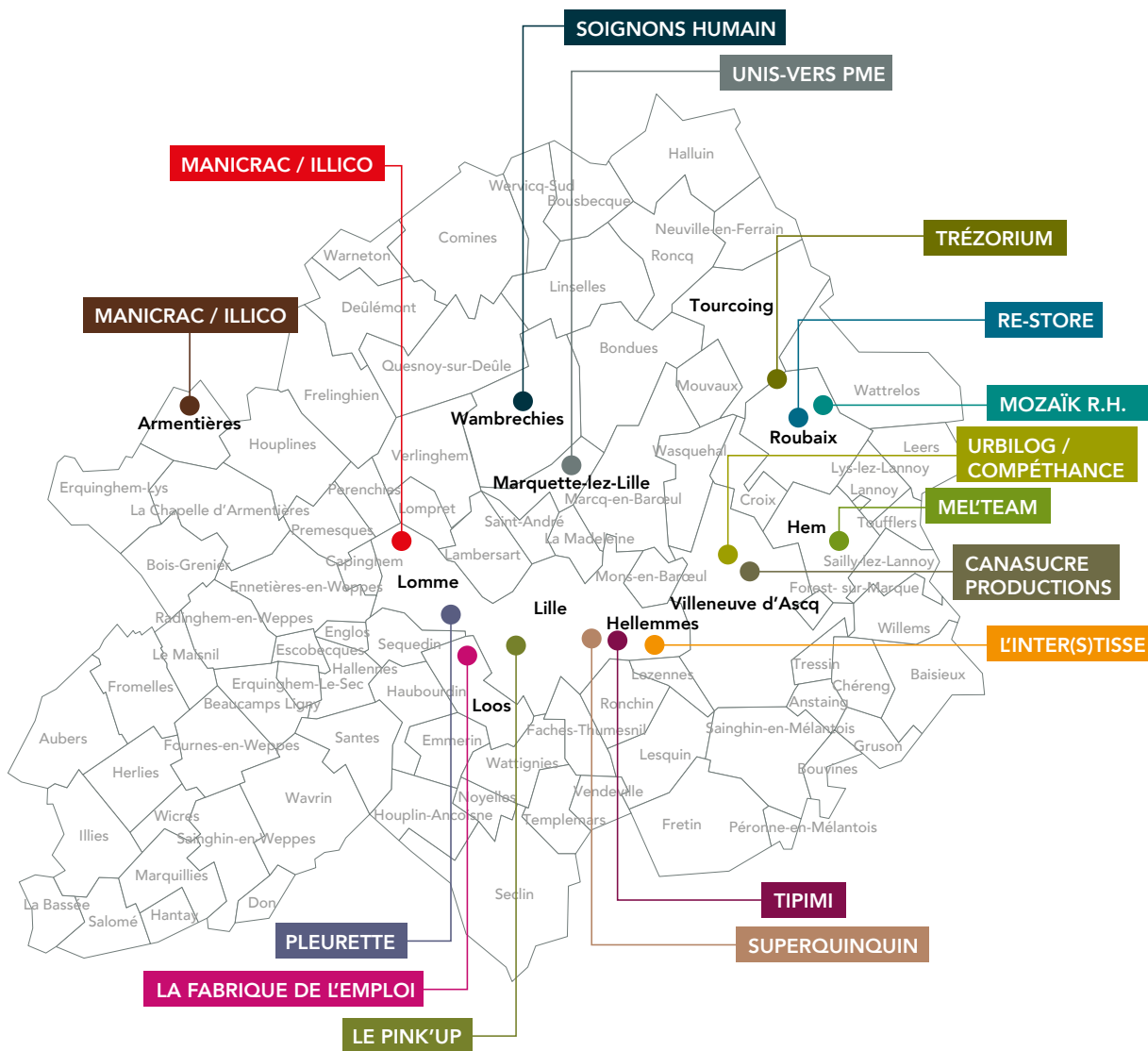
Répartition entre les différents statuts des porteurs de projets.



Part des coopératives dans les entreprises (SCIC, SCOP, CAE) : 38%

Typologie des projets

82% de projets en démarrage et 18% de projets en développement (création d'une nouvelle activité ou essaimage territorial).



LES EDITIONS DE LA MÉTROPOLÉ EUROPÉENNE DE LILLE
1, rue du Ballon / CS 50749 59034 LILLE CEDEX

Pilotage : MEL - Clara Schmidt / Innovation, recherche, partenariats économiques et emploi.


Direction artistique : MEL - Yann Parigot / Direction de la Communication

Rédaction : Lise Dominguez

Mise en page et graphisme : MEL - Grégory Rolland / Direction de la Communication

Photographies : MEL - Richard Baron / Light Motiv

Photothèque : MEL - Nicolas Fernandez / Direction de la Communication

Impression : MEL - Services et ressources 

Achévé d'imprimer en juillet 2018